

Département de la Dordogne
DOSSIER D'INVENTAIRE
PETIT PATRIMOINE RURAL BÂTI DU PÉRIGORD

CONSEIL GENERAL

Conseil d'Architecture d'Urbanisme et
d'Environnement de la Dordogne

(C.A.U.E. 24).

LA PIERRE ANGULAIRE

Généralisme mouvement
Fédération de la Dordogne
(Association loi de 1901)



Arrondissement : Sarlat
Canton : Carlux
Commune : CARSAC-AILLAC
Lieu-dit : Le Bourg
Édifice : Lavoir
DOSSIER n°

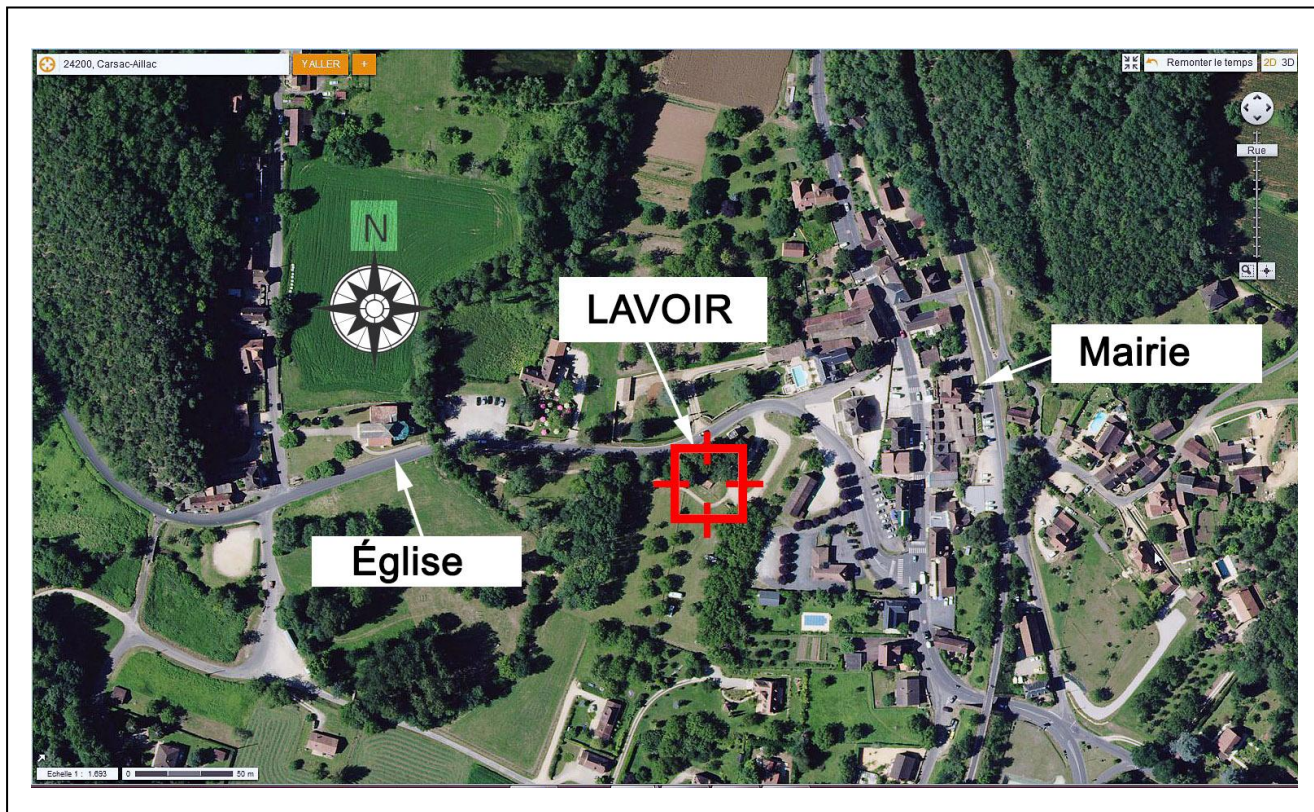
LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE Cartes IGN –

Longitude (référée au méridien international) 1° 16' 26.6"E Latitude Nord : 44° 50' 26"

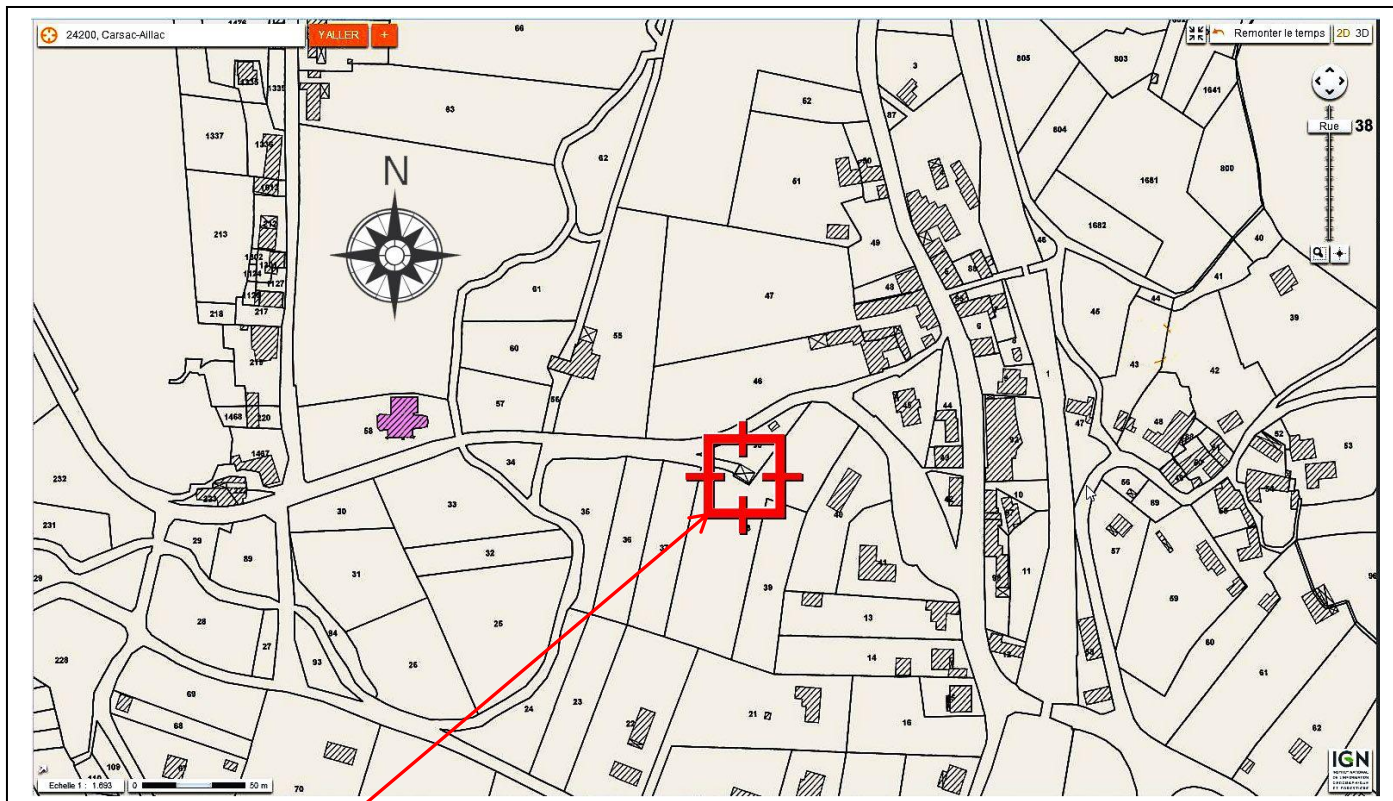
Altitude : 74 m.



Lavoir

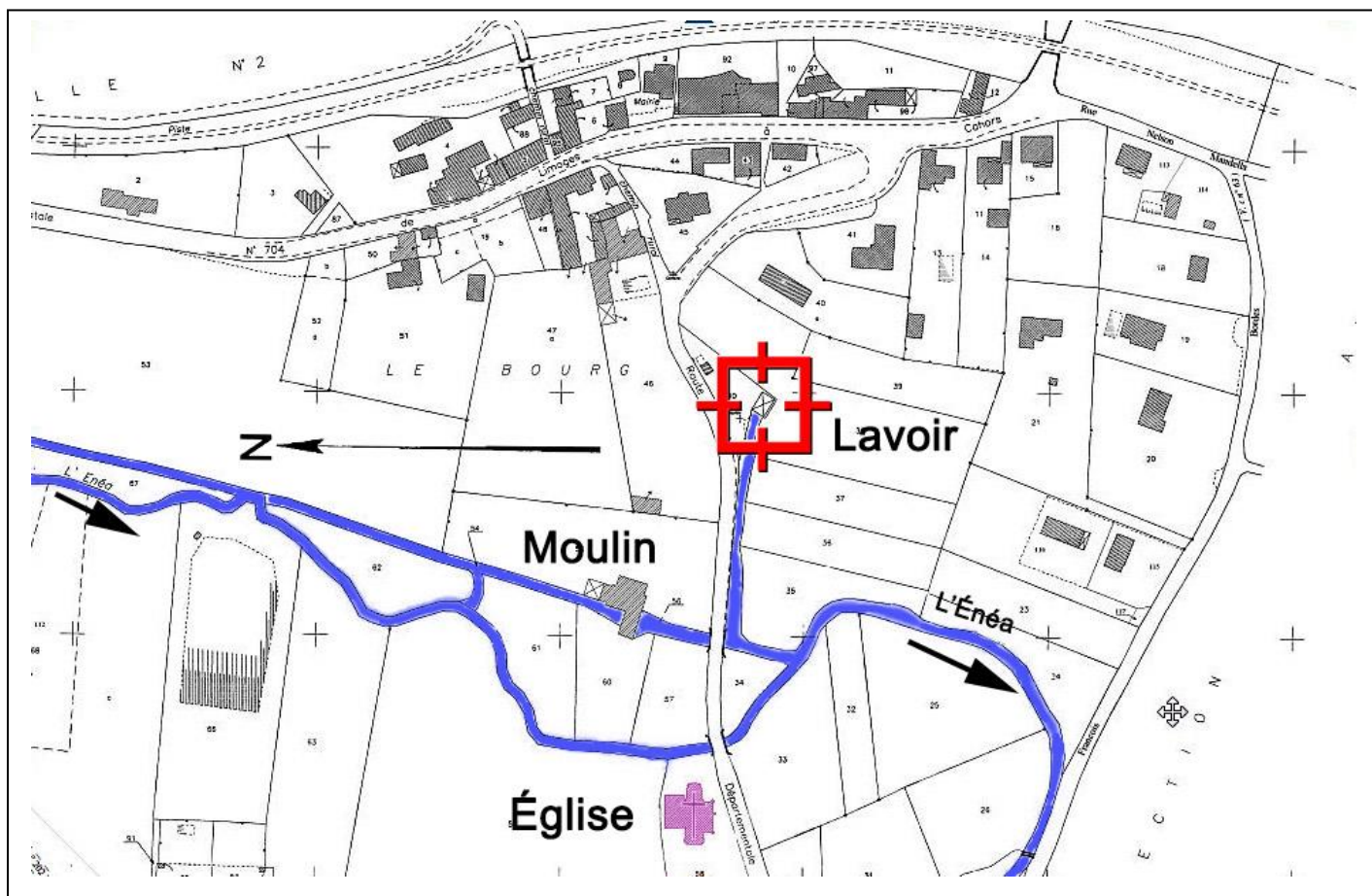


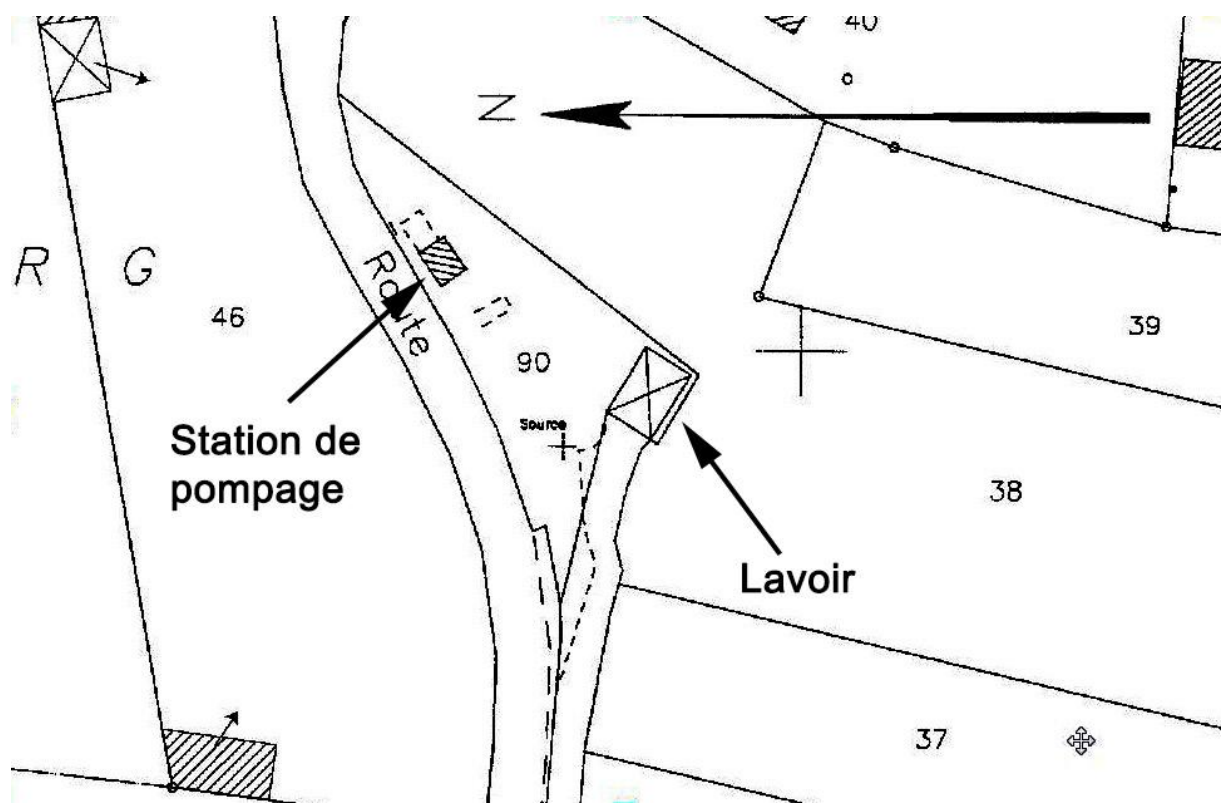
LOCALISATION CADASTRALE



Lavoir

FEUILLE AO 1
parcelle 90
Le Bourg
24200 CARSAC-AILLAC





Cadastre napoléonien

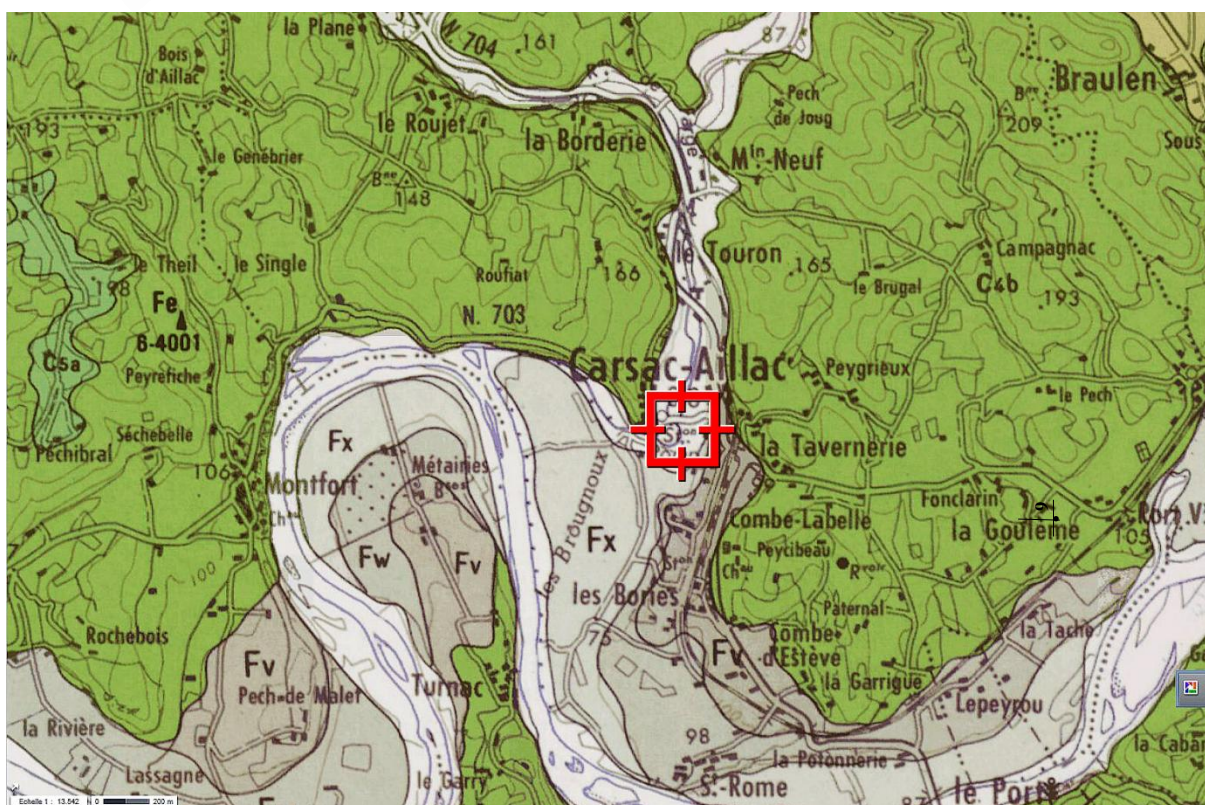


Emplacement du lavoir.

Le lavoir ne figure pas sur le cadastre napoléonien

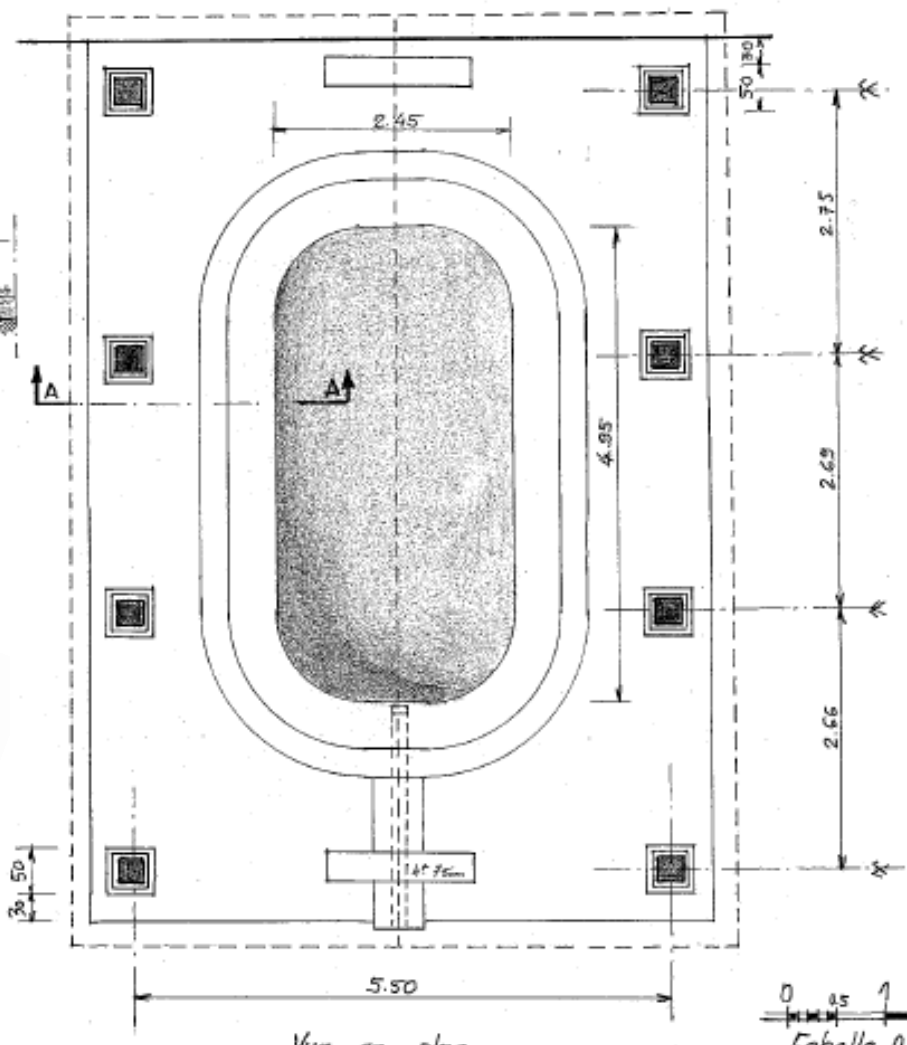
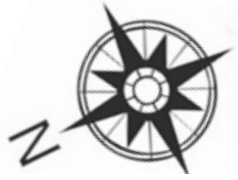
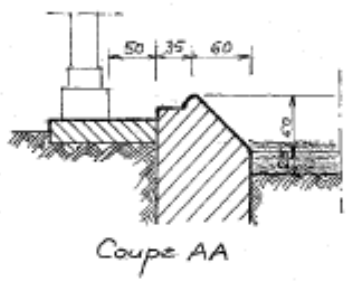
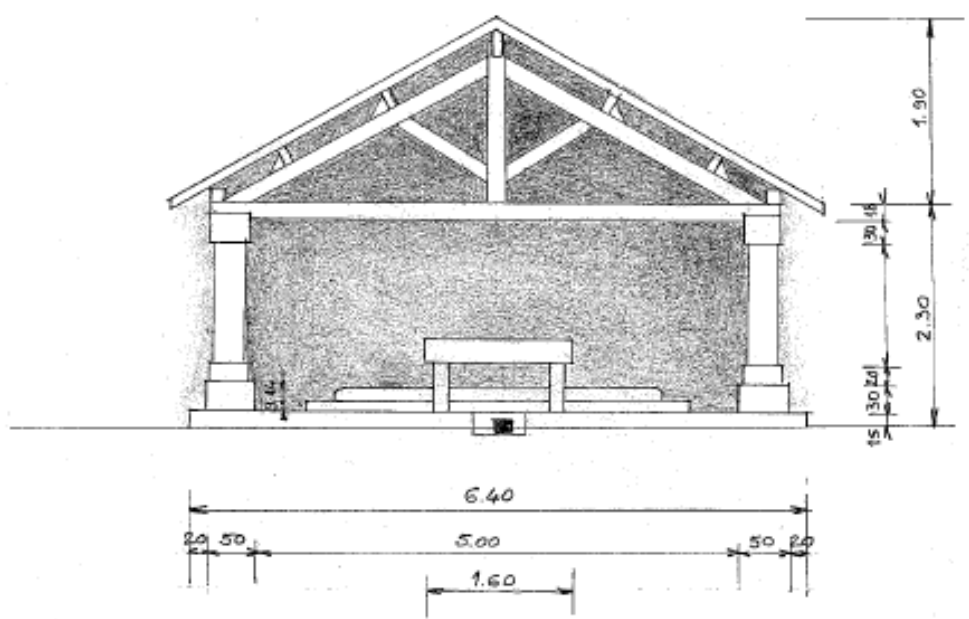
Extrait du site des archives départementales de la Dordogne.

CARTE GÉOLOGIQUE LOCALE



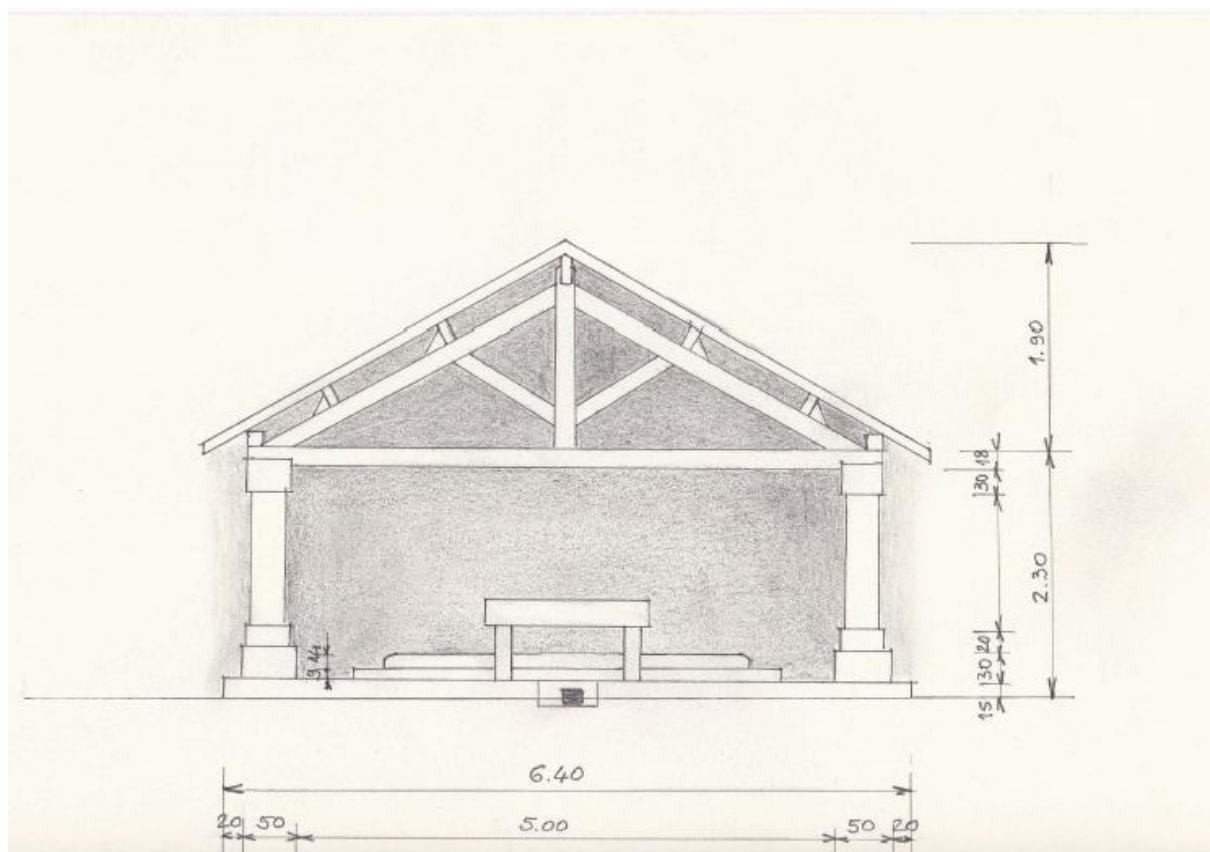
Carte géologique : le C4b est du Crétacé supérieur (Coniacien moyen).

DEFINITION GRAPHIQUE



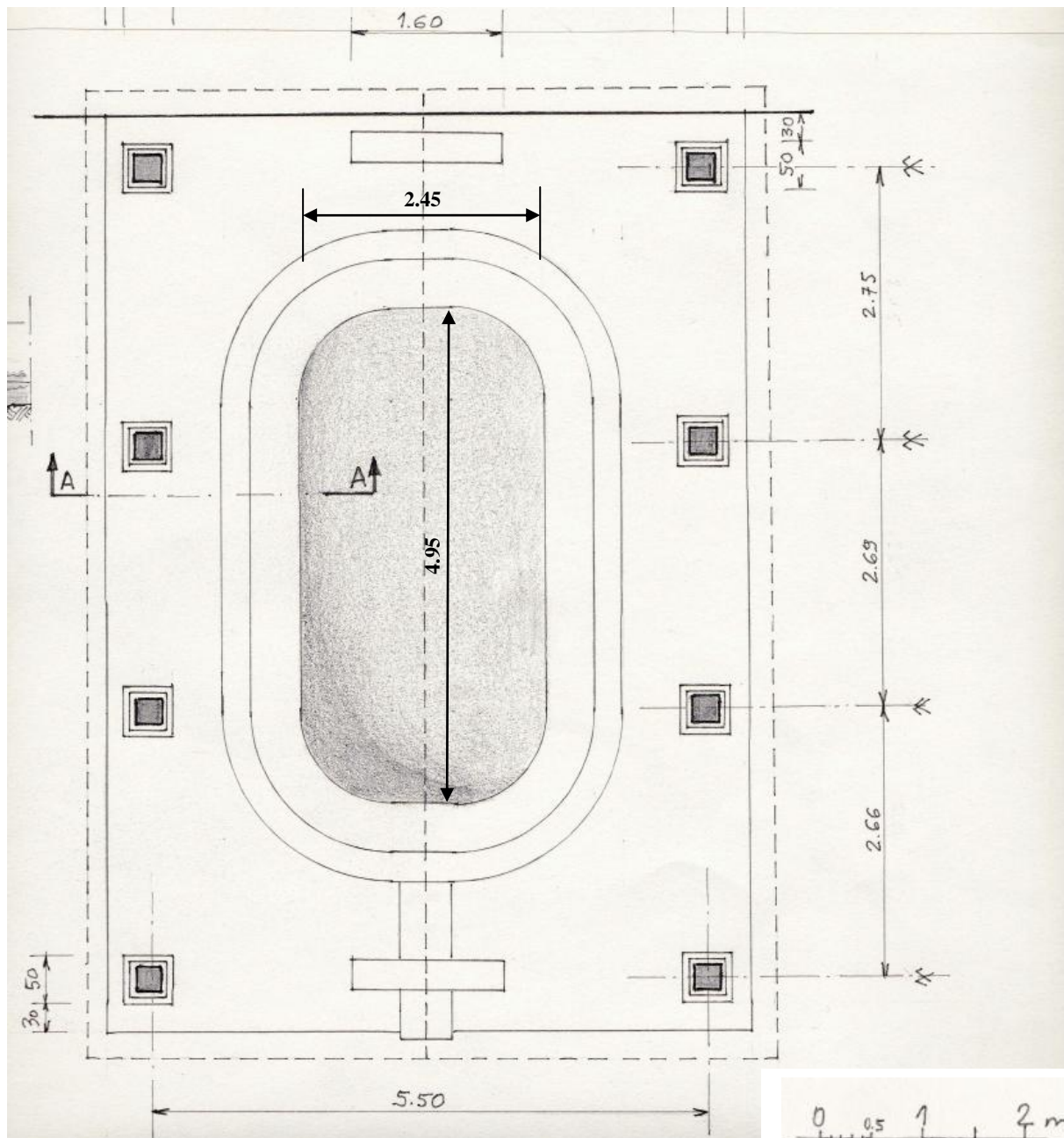
Vue en plan

0 0.5 1 2 m
Echelle 0,02 2cm.p.m
Guy Boyer janvier 2014



0 0.5 1 2 m
Echelle 0,02 2cm.p.m.
Guy Boyer janvier 2014

VUE EN PLAN



0 0.5 1 2 m
 Echelle 0,02 2cm.p.m.
 Guy Boyer janvier 2005

DESCRIPTION PHOTOGRAPHIQUE

VUE DEPUIS LE SUD OUEST



L'environnement du lavoir depuis le CD 703, à gauche
la station de pompage (photo Google Earth)

VUE DEPUIS L'EST crue du 29/01/2014



VUE DEPUIS LE NORD OUEST 03/02/2009

VUE DEPUIS LE NORD EST crue du 10/03/2006



DESCRIPTION VISUELLE

1- LE LAVOIR.

En contrebas de l'église, greffé sur la rive du ruisseau c'est un agréable point de fraîcheur qui vous accueille !

Une charpente traditionnelle posée sur des colonnes carrées taillées dans le calcaire blond du sarladais, un bassin ovalisé en belle pierre dure, un sol du même matériau, deux tables bancs de pierre en amont et en aval... c'est une réussite architecturale d'équilibre et de couleurs même si les lavandières du début du XXe siècle devaient sentir des courants d'air ! Il est alimenté par une source située légèrement en amont, repérée sur le cadastre ; à une trentaine de mètres en amont se trouve une station de pompage dont l'exutoire passe par l'évacuation du lavoir. Le petit ruisseau ainsi formé s'écoule vers l'ouest et se jette dans l'Enéa à une cinquantaine de mètres en aval. Contrairement à d'autres lavoirs voisins, il n'y a qu'un seul bassin, sans doute le fort débit ne nécessitait pas la réalisation d'un bassin de lavage et d'un bassin de rinçage.



Le bassin de forme oblongue a une longueur totale de 6 mètres pour une largeur de 3,50 mètres, sa profondeur totale est de 40 cm. maximum et le sol n'est pas dallé pour permettre à l'eau de la source de mieux le remplir. Il est entouré d'une forme en pierre de taille, constituée d'un plan de lavage incliné, d'un rebord arrondi de 10 cm. environ et d'une marche qui permettait la position à genoux pour les lavandières (voir la vue en coupe). Cette marche a été comblée et le revêtement actuel arrive à 15 cm. du rebord horizontal, ce qui n'était pas le cas au moment de son exploitation !



A l'extrémité ouest se trouve un évidement dans l'entourage du lavoir ainsi qu'un petit aqueduc dallé pour évacuer l'eau vers l'exutoire aval qui rejoint l'Enéa et la Dordogne. Deux tables bancs servaient à disposer le linge mouillé et les draps avant le séchage sur pré.

2- L'ABRI DU LAVOIR

Il est constitué d'une ossature de 8 piliers en pierre de taille de section carrée variable, plus forte à la base et au sommet (50x50, 40x40, 35x35) d'une hauteur de 2.05 m.



La charpente traditionnelle en chêne comporte 4 fermes reliées par des pannes sur lesquelles sont posés des chevrons supportant une couverture en tuiles mécaniques rouge brun soutenues par des liteaux en peuplier.

HISTORIQUE

Le mur de soutènement côté amont porte une date inscrite dans le béton frais : 1952. Il s'agit là d'un aménagement contemporain à la station de pompage proche pour retenir une réserve d'eau.

La date de construction du la voir lui-même reste inconnue mais on peut penser qu'il date du début du XXe siècle voire de la fin du XIXe comme une grande majorité des édifices de ce type (celui de Veyrignac date de 1905 et celui d'Aillac de 1892. Ni la source ni le lavoir ne figurent sur le cadastre ancien réalisé vers 1830.

La crue centennale de 1944 couvrait une partie du toit, une marque est gravée dans la pierre à proximité de l'église proche.

DEVENIR DE L'EDIFICE

Après avoir terminé ses bons et loyaux services pour les habitants de la commune, le lavoir a encore été utilisé ponctuellement pour le lavage de certains véhicules et d'aire de jeux pour les enfants.

Il reste un témoin en eau de cette période qui a duré jusque dans les années 1960 quand le travail domestique était très rude autour de cet espace vivant où la convivialité mais aussi les tensions, les commérages et les agressions verbales avaient aussi leur place !

Relevé effectué par un groupe d'adhérents de la Pierre Angulaire en 2010

Dossier réalisé par Guy Boyer et Michel Chanaud le 2 janvier 2014
pour la Pierre Angulaire et le CAUE

Photos Libiza, Michel Chanaud, Guy Boyer et <http://www.rodeur-ci.biz/>

